

La formation à distance : enjeux, perspectives et limites de l'individualisation

Annie Jézégou
Paris/Montréal : L'Harmattan, 1998

Suzanne Dallaire

En général

La présence d'outils multiples de formation à distance et leur développement continuels amènent les institutions et les formateurs à se questionner, et ce à plusieurs titres. Aussi, le contexte d'une mondialisation des communications et d'une entrée massive de ces moyens dans les foyers, de même que d'une mise à profit pédagogique de ces médias dans les universités, invite à intensifier les réflexions sur les enjeux et les balises qui se dressent sur le chemin des formateurs à distance et de ceux qu'ils prétendent guider, voire instruire.

Le travail d'Annie Jézégou se veut une contribution « au laborieux chantier de l'autoformation éducative au sein des formations ouvertes » (p. 168). L'ouvrage se divise en quatre sections distinctes, que le lecteur peut parcourir dans l'ordre que commande son intérêt. Dans un premier temps, l'auteure traite des évolutions de la formation professionnelle continue et des enjeux du développement de la formation à distance, puis des notions et des principes qui sous-tendent la formation à distance. Une troisième partie étudie les phénomènes d'autonomisation des apprenants et des limites que rencontre l'individualisation dans la formation des adultes à distance. Dans une dernière section, l'auteure propose des voies de mobilisation et de prise de contrôle sur le changement et la formation à distance.

En particulier

Dans un style clair et dépouillé, Annie Jézégou nous offre un court livre, facile à lire, où elle va droit au cœur de ce que doit être la formation à distance, soit celui qui est sa raison d'être, l'apprenant. Réfléchi dans le contexte de la France et de l'Europe en général, cet ouvrage ne cède en rien dans son à-propos pour l'ensemble des universitaires québécois qui œuvrent dans la formation à distance.

Selon l'auteure, en général, ici comme ailleurs, plusieurs considèrent la formation à distance comme une formation de masse qui y trouve sa propre rationalité financière. Pour d'autres, c'est l'arrivée des nouvelles technologies d'information et de communication et l'avènement d'une société médiatique qui autorisent tous les espoirs de ce type de formation et qui assurent sa forte clientèle.

À cette logique de la massification et de la technologisation, il faut opposer celle de l'individualisation et la volonté d'être acteur de sa propre formation, comme le

revendiquent les apprenants d'aujourd'hui. L'objectif à viser par l'établissement d'enseignement n'est plus de rentabiliser une formule pédagogique, de mettre à profit des moyens rapides d'échange ou de diffuser à un large public un enseignement somme toute traditionnel dans son approche et son apprentissage, mais bien plutôt de favoriser une formation basée sur les besoins identifiés, l'autonomie et l'autoformation plus ou moins accompagnée.

L'un des intérêts majeurs de cet ouvrage d'Annie Jézégou réside dans son effort de mettre en lumière certaines notions trop souvent prises en compte sans les nuances et toutes les significations qu'elles comportent. La liberté, l'autonomie, l'autoformation et l'individualisation ont des exigences qui ne sont pas sans nuancer les objectifs poursuivis et surtout les

moyens mis en place pour faciliter les apprentissages. Il importe de bien distinguer entre une individualisation autonomisante et celle qu'on qualifie habituellement d'institutionnelle, la première exigeant une autostructuration et la seconde imposant une hétérostructuration. Ainsi, il est important pour un formateur à distance appartenant à un milieu éducatif organisé de bien identifier les meilleurs détenteurs des contrôles socio-organisationnel, pédagogique et psychologique. À cet égard, l'auteure souligne « qu'être acteur signifie pour l'apprenant qu'il soit coproducteur de sa formation » (p. 89).

Annie Jézégou, s'appuyant sur les travaux de Philippe Carré, présente la nouvelle galaxie de l'autoformation, laquelle permet de situer les différentes approches utilisées dans la formation à distance, qu'elles soient cognitive, expérientielle, intégrale, existentielle ou sociale. Pour Carré, ces cinq familles se caractérisent par « de véritables agrégats empiriquement observables, d'orientations théoriques, de postures, d'acteurs, de référents, dont la cristallisation notionnelle s'explique par ces synergies théorico-pratiques : convergences conceptuelles d'une part, et polarisation des démarches empiriques d'autre part » (p. 82).

Après avoir rappelé qu'une formation à distance qui s'adresse à des masses met l'accent sur l'importance de l'institution en standardisant les savoirs et les démarches d'apprentissage, l'auteure reproche à certains modèles pédagogiques de ne reproduire qu'un modèle classique centré sur le contenu et l'enseignement, négligeant du même coup l'essentiel des approches andragogiques qui se veulent centrées sur l'apprenant, ses besoins, ses motivations, ses objectifs de formation, ses modes de travail, ses acquis, ses disponibilités, etc. À cette déresponsabilisation, elle ajoute le leurre de l'approche techniciste ou des conceptions qui placent les techniques au centre de toutes les réflexions pédagogiques.

Selon Jézégou, ces formules considèrent l'autonomie non comme un objectif de formation, mais comme un réel motif de sélection. Elle rappelle que « l'autonomisation dans l'apprentissage puise son énergie dans la signification et la visée du projet professionnel » (p. 117). Loin d'exclure toute contrainte qu'elle sait inévitable, elle prêche pour que la formation à distance soit un vrai « lieu de vouloir et de pouvoir » (p. 127) pour l'apprenant.

Dans la dernière partie de son livre, l'auteure propose la mise en place d'un mécanisme de préformation qui permettrait une initiation afin de favoriser au plus tôt, chez l'apprenant, cette habileté d'apprendre à apprendre. Cette étape se situerait dans un élargissement de la concertation et du consensus entre l'institution, le formateur et l'apprenant. Ces démarches pavent la voie à de multiples pratiques d'accompagnement

dont la formation à distance ne peut en aucun cas se passer.

L'ouvrage *La formation à distance : enjeux, perspectives et limites de l'individualisation* d'Annie Jézégou est un vigoureux et passionnant plaidoyer pour que la formation à distance soit réfléchi et conduite en tenant compte d'un environnement éducatif favorable au développement de l'autonomie et du long processus d'appropriation pour l'apprenant de son devenir personnel et professionnel.

Note

¹ « A la recherche d'une nouvelle galaxie », *Les Cahiers d'études du CUEEP*, no 32-33, 1996, p. 250.

Suzanne Dallaire

Université du Québec à Rimouski
(courriel : Suzanne_Dallaire@UQAR.quebec.ca)